

tes sortes, tant sur la qualité du produit fabriqué que sur le prix de revient.

« Les problèmes les plus ardues sont à sa taille et il les résout si heureusement que bientôt, en récompenses des services éminents rendus, il est nommé Directeur technique adjoint, poste auquel la mort l'a arraché, en pleine action, si prématurément.

A Madame MAZE, à ses quatre enfants, à son beau-frère, notre camarade DANIEL, nous exprimons à nouveau les témoignages de profonde sympathie et d'affection sincère.

(Communication de MM. JULÉ, PLANCHARD et NOTTIN (Ang. 1904).

RESSI (Marcel), Angers 1910. — Notre camarade RESSI est décédé à Aubeterre-sur-Dronne (Charente), le 27 Novembre 1933, après une maladie de plusieurs mois.

Au cimetière de Ribérac, où eut lieu l'inhumation, notre camarade MOULY, du Groupe de Périgueux, son compatriote et ami d'enfance, a prononcé une allocution émue dans laquelle il a retracé les grandes lignes de la carrière du disparu :

« Admis en 1907 à l'Ecole Nationale Professionnelle de Vierzon, RESSI était entré en 1910 à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Angers, ayant fait preuve, durant ses études, d'un amour passionné du travail qui devait rester la caractéristique essentielle de sa carrière industrielle. Sa loyauté et sa bonté faisaient de lui, à l'Ecole, un excellent camarade.

Peu de temps après sa sortie de l'Ecole, il accomplit son service militaire dans la Marine, et fut envoyé, au début de la Grande Guerre, en Orient, où son escadre prit part aux premières hostilités. Il ressentit à ce moment les premières atteintes du mal qui, plus tard, devait le terrasser. Il rentra dans ses foyers en 1915 et débuta peu après aux Etablissements CARDE, à Bordeaux, puis aux Etablissements SCHNEIDER, en cette même ville ; il s'occupa, en qualité d'Ingénieur, du matriçage et du filage des métaux cuivreux. Il devait donner sa pleine mesure à l'usine du Duralumin, à Faremoutiers, où il entra, en 1923, comme Ingénieur de fabrication des alliages légers à haute résistance. Ses qualités techniques, son opiniâtreté au travail et une conscience professionnelle hors de pair lui valurent l'estime de ses chefs, qui lui confièrent, en 1930, la direction de cette même usine. Sa volonté, toujours âprement tendue vers l'effort, dut s'incliner malheureusement devant les progrès rapides du mal qui devait l'emporter.

C'est un bon camarade, un bon père de famille et un chef estimé qui disparaît à peine âgé de quarante ans.

A tous ceux qui le pleurent, plus particulièrement à sa compagne dévouée et à son tout jeune fils, nous adressons l'hommage de notre sympathie bien attristée, le témoignage de la douloureuse émotion que nous cause ce départ si brutal de l'un des meilleurs d'entre nous ».

BEAUFILS (Raoul), Cluny 1910. — Notre camarade BEAUFILS est décédé le 29 Octobre à Palaiseau, après une très courte maladie, alors que le succès venait de lui apporter la récompense de son travail et de ses efforts.

De nombreux camarades avaient tenu à assister à ses obsèques, qui ont eu lieu au milieu d'une grosse affluence le 2 Novembre